

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Vendredi 18 janvier 2013

## **La Chambre Philharmonique | Emmanuel Krivine**

Dans le cadre du cycle *Contes et féeries* du 7 au 24 janvier

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle Contes et féeries

Le monde des fables renvoie toujours à un passé de légende, à un autrefois. Mais il ne cesse aussi d'être réinventé sous la plume d'un Ravel ou d'un Janáček, ainsi que dans les contes impertinents de Vincent Malone.

Vanessa Wagner interprète ces classiques du piano ravélien que sont la *Pavane pour une infante défunte*, les *Valses nobles et sentimentales* et le féérique *Ma mère l'Oye*. *Gaspard de la nuit*, inspiré du Moyen-Âge de légende des poèmes d'Aloysius Bertrand, apporte quant à lui une touche plus sombre. À partir de ces scènes tantôt joueuses, tantôt cauchemardesques, les vidéastes Quayola et Sinigaglia inventent des contrepoints visuels grâce au logiciel Partitura, qui traduit le son en images abstraites.

*Le Ballet des Fées des forêts de Saint-Germain* fut dansé au Louvre, en février 1625, par Louis XIII lui-même et sa cour. Chaque créature allégorique apparaît dans un acte qui lui est consacré. Toute cette brillante et comique machinerie est évoquée par le Shlemil Théâtre et le Centre de musique baroque de Versailles.

En écrivant sa suite symphonique intitulée *Shéhérazade*, Rimski-Korsakov s'est inspiré des contes des *Mille et Une Nuits*, allant parfois jusqu'à créer des mélodies pseudo-orientales. Quant à la *Shéhérazade* de Ravel, elle fut d'abord pensée comme un projet d'opéra oriental, dans lequel le compositeur reconnaissait lui-même « l'influence de la musique russe ». Mais Ravel n'en garda finalement que l'« ouverture de féerie », chantée ici par Patricia Petibon, et dont il dirigea lui-même la première.

Deux des plus grandes figures de la musique tchèque au XX<sup>e</sup> siècle, Leoš Janáček et Bohuslav Martinů, ont écrit des *řikadla* (comptines). Janáček en composa une série de dix-neuf en 1925 et 1926, d'après des histoires populaires de Bohême, de Moravie ou de Ruthénie qu'il avait trouvées dans la presse quotidienne. Quant au recueil de Martinů, il fut écrit en 1931 pour le chœur des institutrices de Prague. D'autres pièces complètent le programme du concert d'Accentus, dans des genres allant de la cantate intimiste à la suite pour piano.

C'est dans *Lalla Rookh*, un récit orientalisant du poète irlandais Thomas Moore, que Schumann a puisé le sujet de sa vaste fresque chorale avec orchestre *Le Paradis et la Péri*. On y suit l'histoire d'une Péri (une créature de la mythologie persane) chassée du paradis. Elle pourra se racheter, lui dit l'ange qui en garde les portes, en rapportant « le présent le plus cher au Ciel ». C'est dans la vallée de Baalbeck qu'elle assiste à la scène qui lui rouvrira les portes du paradis : un brigand meurtrier s'agenouille et verse des larmes de repentir devant un enfant. La Chambre Philharmonique et le chœur de chambre Les Éléments redonnent vie à cette partition enchanteresse et méconnue.

Tout est mélangé, on ne reconnaît rien : *Cochon neige*, *La Chèvre de Madame Seguin*, *La Petite Sirène des pompiers*... Déjà dans les titres que donne Vincent Malone à ses histoires et chansons, on sent que quelque chose cloche – tout en sachant d'avance que de là viendra la joyeuse hilarité qui saisira son public. Il faudrait tous les citer, les tubes de cour de récréation que Vincent Malone a enchaînés, depuis l'archi-célèbre *Merdocu* jusqu'aux moins connus, comme *Galère* (un rap de départ en vacances sur l'album *En route*). Celui qui s'est proclamé le « Roi des papas » a changé pour toujours le paysage des contes dits pour enfants.

**LUNDI 7 JANVIER – 19H**  
**CLASSIC LAB**

**Ravel, plus que le Boléro**

Avec les Étudiants du Conservatoire de Paris, Lucie Kayas et Benoît Faucher

La Rotonde, 6-8 place de la Bataille de Stalingrad, 75019 Paris

**DIMANCHE 13 JANVIER – 14H30**  
**CONCERT-PROMENADE**

**Contes en musique**

**LUNDI 14 JANVIER – 20H**

**Ravel Landscapes** (création)

**Maurice Ravel**

*Ma mère l'Oye*  
*Valses nobles et sentimentales*  
*Gaspard de la nuit*  
*Pavane pour une infante défunte*

Vanessa Wagner, piano

Quayola & Sinigaglia, réalisation vidéo

**MARDI 15 JANVIER – 18H30**  
**ZOOM SUR UNE ŒUVRE**

*Ballet des Fées des Forêts de Saint-Germain*

Raphaëlle Legrand, musicologue

**MARDI 15 JANVIER – 20H**

*Ballet des Fées des forêts de Saint-Germain*

**Le Shlemil Théâtre**

Julien Lubek, Cécile Roussat, écriture et mise en scène  
Cécile Roussat, Julien Lubek, scénographie  
Antoine Milian, réalisation décor et accessoires  
Sylvie Skinazi, costumes  
Julien Lubek, lumières  
Les Pages et les Symphonistes du Centre de musique baroque de Versailles  
Olivier Schneebeli, direction  
Jean-François Novelli, taille

**MERCREDI 16 JANVIER – 20H**

**Maurice Ravel**

*Ma mère l'Oye*  
*Shéhérazade*  
**Nikolaï Rimski-Korsakov**  
*Shéhérazade*

Orchestre du Conservatoire de Paris

Lawrence Foster, direction

Patricia Petibon, soprano

**JEUDI 17 JANVIER – 20H**

**Brumes d'enfance**

**Bohuslav Martinů**  
*Comptines tchèques*  
*Romance des pissenlits*  
**Leoš Janáček**  
*Chœurs*  
*Dans les brumes*  
*La Trace du Loup*

**Accentus**

Pieter-Jelle De Boer, direction  
Caroline Chassany, soprano  
Romain Champion, ténor  
Raquel Magalhães, flûte  
Lise Berthaud, alto  
Alain Planès, piano

**VENDREDI 18 JANVIER – 20H**

**Robert Schumann**

*Le Paradis et la Péri*

La Chambre Philharmonique  
Chœur de chambre Les Éléments  
Emmanuel Krivine, direction  
Rachel Harnisch, La Péri  
Topi Lehtipuu, Le Narrateur/Un Jeune homme  
Rudolf Rosen, Un homme / Gazna  
Ingeborg Danz, L'Ange  
Ruth Ziesak, La Jeune Fille  
Joël Suhubiette, chef de chœur

**DIMANCHE 20 JANVIER – 11H ET 16H30**

**Contes et comptines mélangés**  
(création)

Vincent Malone, le Roi des papas, chant, guitare, banjo  
Étienne Charbonnier, contrebasse, chœurs  
Pierre Caillot, batterie, percussions, claviers, chœurs  
Félix Barres, guitare, chœurs  
Chœur d'enfants du Conservatoire d'Argenteuil  
Alexandra Bruet, chef de chœur

**MERCREDI 23 JANVIER – 15H**  
**JEUDI 24 JANVIER – 10H ET 14H30**

**Conte & Soul**

Patrice Kalla, conte, chant, slam  
Rémi Mercier, claviers  
Mathieu Picard, basse  
Grégory Jouandon, batterie



**VENDREDI 18 JANVIER – 20H**

Salle des concerts

**Robert Schumann**

*Le Paradis et la Péri*

Première partie

Deuxième partie

**entracte**

Troisième partie

**La Chambre Philharmonique**, orchestre sur instruments d'époque

**Chœur de chambre Les Éléments**

**Emmanuel Krivine**, direction

**Rachel Harnisch**, soprano (La Péri)

**Toopi Lehtipuu**, ténor (Le Narrateur/Un Jeune Homme)

**Rudolf Rosen**, basse (Un Homme/Gazna)

**Ingeborg Danz**, mezzo-soprano (L'Ange)

**Ruth Ziesak**, soprano (La Jeune Fille)

**Joël Suhubiette**, chef de chœur

Coproduction Cité de la musique, La Chambre Philharmonique.

Ce concert est enregistré par France Musique.

**Fin du concert vers 22h.**

## Robert Schumann (1810-1856)

*Das Paradies und die Peri [Le Paradis et la Péri], op. 50*

Oratorio en trois parties pour solistes, chœur et orchestre sur un texte d'Emil Flechsig et Robert Schumann d'après *Lalla Rookh* de Thomas Moore.

Composition : 1843.

Création : le 4 décembre 1843 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction du compositeur.

Éditeur : Breitkopf & Härtel, Leipzig, 1845.

Effectif: 7 solistes (2 sopranos, mezzo-soprano, alto, ténor, baryton et basse) – chœur – orchestre (cordes, bois par deux, piccolo, tuba, triangle, cymbales, grosse caisse).

Durée : environ 1 heure 40.

« *C'est en Orient que nous devons chercher le romantisme suprême* », clamait Friedrich Schlegel.

« L'éclat du lac de Cachemire, la lumière de ses îles aux platanes, le sable doré où coulent ses rivières ; [...] les urnes remplies de trésors enfouies sous les colonnes de Tchelminar ; [...] la verdure des Îles aux encens fleurissant à mille lieues au fond des mers ; [...] la coupe du roi Jamshid [...] ; [...] les collines fleuries de l'Inde où les palmiers murmurent doucement, la nuit étoilée scintille, la mer écume sur les fonds ambrés par dessus les bancs de corail, les montagnes couvent leurs diamants sous le feu brûlant du soleil, les sources gracieuses [...] ruissellent, riches en or, et le suave bois de santal embaume ; [...] les monts d'Afrique [...] à la source du Nil [...] ; les tombeaux des rois d'Égypte, augustement entourés du bruissement des palmiers ; [...] la vallée de Rosette [avec] les colombes en train de faire leur nid, [...] les cygnes, blancs comme neige, glissant fièrement sur le lac Moëris. [...] la lueur dorée du soir [tombant] sur la Syrie, pays des roses, le soleil [...] suspendu [...] au-dessus du saint mont Liban [dont] le sommet étincelle de neiges éternelles tandis que l'été couronné sommeille à ses pieds dans un parterre de fleurs ; [...] les vallées enchantées [...], la splendeur des jardins, le scintillement des vagues, les fruits dorés sur leurs rivages, encore plus beaux dans la lumière du soleil, et puis les mille voix qui retentissent, la flûte du berger, le bourdonnement des abeilles en terre promise, grouillant dans les champs de fleurs, et [...] [le] Jourdain, [son] rivage béni et [ses] forêts peuplées de rossignols ; [...] la vallée de Baalbeck et ses] roses sauvages [...] ; [...] l'appel à la prière du soir [qui], accompagnant la lente descente du soleil, s'élève [...] des mille minarets de Syrie en vibrant dans les airs ; [...] les tours de diamant de Shedoukiam, [...] les senteurs des jardins d'Amberabad [...] »

Ces « Images d'Orient » (titre donné par Schumann à une de ses œuvres pour piano) sont celles qui traversent *Le Paradis et la Péri* de Robert Schumann. L'Orient, c'est l'Ailleurs par excellence des Romantiques. Son évocation, baignée d'une chaude lumière dorée et de suaves parfums, donne lieu à l'expression d'une sensualité solaire, qui s'épanouit en particulier dans le plaisir verbal des noms propres aux sonorités exotiques (comment ne pas penser au « *C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar* » de Flaubert ?). Ces couleurs lumineuses, cette suavité raffinée émanent surtout ici de l'écriture orchestrale, très éloignée de la sobriété des symphonies de Schumann : exceptionnellement, celui-ci convoque des timbres comme celui du tuba,

rarement utilisé en 1843, du piccolo, du triangle, de la grosse caisse et de la harpe, pour créer des sonorités irisées. Mais, si l'on entendra certes, ça et là, quelques échos des « turqueries » auxquelles sacrifiait encore Weber dans *Abu Hassan* et *Obéron*, le compositeur s'est dans l'ensemble peu soucié de « couleur locale ». Loin de tout réalisme pittoresque, ce que recherche Schumann en Orient, c'est le monde onirique du *Märchen*, du conte féérique. Selon Wackenroder, « *L'Orient est le pays du Merveilleux ; l'antique enfance de l'esprit qui y règne jette de très singulières lueurs et ne cesse de poser des énigmes.* » Chez Schumann, comme chez tous les Romantiques, il est un Ailleurs archaïque et magique, dont la pureté préservée offre un cadre idéal au déploiement des grands thèmes romantiques que sont la nostalgie et l'amour rédempteur, dans un genre nouveau dont Schumann se flatte d'être l'inventeur, sorte d'oratorio<sup>1</sup> ni profane, ni religieux – « *pas pour l'église, mais pour des gens joyeux* », précisera-t-il. Le texte choisi est un conte initiatique sur le thème de la Rédemption, tiré de *Lalla Rookh*, roman oriental d'un proche de Byron, le poète irlandais Thomas Moore (1779-1852) : comme dans *Les Mille et Une Nuits*, un conteur y distrait une princesse en lui récitant quatre longs poèmes : *Le Prophète voilé de Khorassan* (dont Schumann envisagea un temps de faire un opéra), *Le Paradis et la Péri*, *Les Adorateurs du feu* et *La Lumière du harem*.

Une péri est un génie ou une fée de la mythologie persane, créature féminine ailée issue de l'union d'un ange déchu et d'une mortelle. Marquée par la faute comme toute sa race, cette Péri aspire cependant au pardon et ne rêve que d'être admise au Paradis. L'ange qui en garde les portes annonce : « *Que soit délivrée du péché la péri qui rapportera devant ces portes éternelles le présent le plus cher aux yeux du ciel !* ». Toute l'œuvre est ainsi une illustration du thème romantique de la quête du paradis perdu, symbolisé dès les premières notes par un leitmotiv, omniprésent dans toute l'œuvre, qui unit le mouvement descendant de la chute à la sinuosité du serpent du péché. La structure statique de l'ensemble, très éloignée de celle d'un opéra, est celle d'un triptyque, dont chaque volet se situe dans un décor oriental différent : l'Inde, l'Égypte et la Syrie. Chaque tableau commence par une vision édénique d'une nature apparemment préservée du mal, qui pourtant se révèle bientôt sous une triple instance : la guerre en Inde, où les troupes du tyran Gazna ravagent le pays ; la peste en Égypte, où une jeune fille brave la contagion pour porter de l'eau à son fiancé mourant et meurt elle-même en lui donnant un dernier baiser ; le crime, enfin, dans la vallée de Baalbeck, où un criminel verse des larmes de repentir en contemplant un enfant en prière qu'il s'appropriait à détrousser. Ce sont ces larmes, symboles de rédemption, qui ouvrent à la Péri les portes du Paradis, ce que n'avaient pu ni le sang d'un jeune héros indien mort en refusant de se soumettre au tyran, ni le dernier soupir de la jeune fille morte de « *l'amour le plus pur* », dans une *Liebestod* qui, comme maints passages de l'œuvre, préfigure Wagner.

Pré-wagnérienne est surtout la forme de l'œuvre, annonciatrice de la « mélodie infinie » : la distinction entre récitatifs, airs et chœurs s'estompe dans un flot mélodique continu, où s'enchaînent insensiblement solos, trios ou quatuors de solistes et interventions du chœur. On a pu à ce titre reprocher à l'œuvre son manque de contrastes. Reproche infondé : quel

---

1 Œuvre pour soli, chœur et orchestre, généralement sur un sujet biblique, exécutée en concert, c'est-à-dire sans représentation scénique, qui fait alterner le récit confié à un Narrateur, avec des récitatifs, airs solistes, et chœurs.

contraste plus frappant que celui qui oppose les suaves évocations d'une nature édénique aux fracas de la guerre et aux clameurs héroïques de la fin de la première partie ? Quoi de plus saisissant que l'opposition entre l'exaltation de la fiancée mourante et les frêles dissonances du chœur de déploration qui suit la mort des amants, ou entre la berceuse funèbre que chante la Péri pour clore la deuxième partie et le pittoresque chœur des houris qui ouvre la troisième, ou encore entre la grave description des beautés de la Syrie par le baryton et le léger quatuor des péris se moquant de leur sœur ? Peut-on rêver écriture vocale plus variée, entre la sobriété et le caractère intime, proche du lied, de la plupart des parties solistes, le doux lyrisme des ensembles et la flamboyance du rôle de la Péri, qui culmine dans le dernier air avec les seuls contre-*uts* qu'ait jamais écrits Schumann ? Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé, qui fit au *Paradis et la Péri* un accueil triomphal en décembre 1843, triomphe qui se propagea à travers toute l'Europe, et jusqu'à New York, où l'œuvre fut créée en 1848.

*Anne Roubet*

## **Rachel Harnisch**

Née en Suisse, la soprano Rachel Harnisch a étudié avec Beata Heuer-Christen à Fribourg. À l'opéra, elle incarne Pamina (*La Flûte enchantée*), la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*), Micaëla (*Carmen*), Marzelline (*Fidelio*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*), Blanche (*Dialogues des carmélites*), Clémence (*L'amour de loin* de Kaija Saariaho), Anne Truelove (*The Rake's Progress*) ou Hélène (*Le Duc d'Albe* de Donizetti) à Berne, Genève, Zurich, Munich, Essen, Düsseldorf, Berlin, Paris, Marseille, Toulouse, Bruxelles, Anvers, Florence, Reggio Emilia, Ferrare, Modène, Vérone, Turin, Naples, Madrid, Athènes, aux festivals de Glyndebourne et Lucerne ou à Santiago du Chili. Elle a fait ses débuts à La Scala de Milan avec le rôle de Nermin dans la création de l'opéra de Fabio Vacchi *Teneke* sous la direction de Roberto Abbado. Depuis le début de la saison 2012/2013, elle est membre de la troupe de l'Opéra de Zurich, où elle interprète des rôles comme ceux de La Comtesse, Micaëla ou Sophie. Le large répertoire de concert de Rachel Harnisch va des Passions de Bach à Luigi Nono. Elle chante sous la direction de chefs comme Claudio Abbado, Vladimir Ashkenazy, Douglas Boyd, Philippe Herreweghe, Kent Nagano, Dimitri Kitajenko, Elisha Inbal, Nikolaus Harnoncourt, Roberto Abbado, John Neschling, Armin Jordan, Christian Zacharias, Stefan Soltesz, Sir Christopher Hogwood, Antonio

Pappano, Michel Plasson, Muhai Tang ou Jeffrey Tate, aux côtés des meilleurs orchestres européens. Parmi ses projets récents ou à venir, mentionnons la *Messe en ut majeur* de Beethoven, *Un requiem allemand* de Brahms, *Lazarus* de Schubert, la *Symphonie n° 4* de Mahler, ainsi que des pièces de Luigi Nono au Festival de Lucerne, à Zurich, Lisbonne, Paris, Édimbourg, Leipzig, Vienne... Elle a réalisé divers enregistrements, parmi lesquels des arias de Mozart et le *Stabat Mater* de Pergolèse sous la direction de Claudio Abbado. Son Antonia au Grand Théâtre de Genève et sa Marzelline du Festival de Lucerne sous la direction de Claudio Abbado sont parus en DVD.

## **Topi Lehtipuu**

Australien de naissance et Finlandais de nationalité, Topi Lehtipuu étudie à l'Académie Sibelius et fait ses débuts à Helsinki, au Festival de Savonlinna et au Théâtre des Champs-Élysées avant de s'installer à Paris. Il est directeur artistique du Festival de Musique de Turku pour les saisons 2010-2013. Interprète recherché des musiques nouvelles comme de la musique ancienne, Topi Lehtipuu chante également les grands rôles mozartiens. Il se produit entre autres sous la direction d'Ivor Bolton, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Sir John Eliot Gardiner, Paul McCreesh, Riccardo Muti, Christophe Rousset, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen ou Jean-Christophe Spinosi, et collabore avec des metteurs en scène comme Christopher Alden, John Cox, Claus Guth, Dominique Hervieu, Nicholas

Hytner, Yannis Kokkos, Christof Loy, José Montalvo, Laurent Pelly ou Peter Sellars. Il se produit au Japon, aux États-Unis et dans les grandes salles d'Europe : Berlin, Bruxelles, Helsinki, Londres, Madrid, Paris, Salzbourg ou Vienne. Parmi ses projets récents ou à venir, citons *La Finta Giardiniera* au Theater an der Wien, *Così fan tutte* à la Staatsoper de Vienne, David dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Festival de Glyndebourne, *Don Giovanni* à San Francisco, *La Flûte enchantée* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Nice, *Pelléas et Mélisande* à Helsinki, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Paris ainsi que de nombreux concerts et enregistrements. Sa discographie récente comprend notamment la *Passion selon saint Matthieu* de Bach (Sir Simon Rattle, Peter Sellars, Berliner Philharmoniker), *The Rake's Progress* de Stravinski, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* de Wagner et *Così fan tutte* de Mozart (Glyndebourne Opera, DVD), *l'Ezio* de Gluck (Alan Curtis, Prix Echo en 2012), *Ottone in Villa* de Vivaldi (Giovanni Antonini), *Arie per tenore*, consacré à des airs de Vivaldi (Diego Fasolis, Diapason d'or en 2010).

## **Rudolf Rosen**

Après avoir complété sa formation vocale, le baryton suisse Rudolf Rosen a remporté différents prix, dont le Concours Belvedere de Vienne. Au concert et en récital, il s'est depuis produit dans des salles comme le Gamle Logen d'Oslo, la Liederhalle de Stuttgart, le Gewandhaus de Leipzig, la Herkulesaal de Munich, la Tonhalle

de Zurich, le Viktoria Hall de Genève ou le Prinzregenttheater de Munich. Il a travaillé sous la direction de chefs comme Christoph Eschenbach, Neeme Järvi, John Nelson, Dimitrij Kitajenko, Michel Corboz, René Jacobs et Helmuth Rilling. Après un début de carrière très riche dans le domaine du lied et de l'oratorio, Rudolf Rosen se consacre de plus en plus à l'opéra. De 2001 à 2004, il est membre permanent du Staatstheater de Stuttgart, avec lequel il se distingue notamment en 2002 dans la nouvelle production de Don Giovanni de Neuenfels. S'ensuivent en 2003 la nouvelle production de La Finta Giardiniera (Nardo) et des versions concertantes du Château de Barbe-Bleue à Cologne. En 2004/2005, il fait ses débuts dans les rôles du Comte (Les Noces de Figaro) et de Papageno (*La Flûte enchantée*) à Stuttgart dans une mise en scène de Peter Konwitschny. Depuis 2004, Rudolf Rosen se produit sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'artiste indépendant. Au cours de la saison 2004/2005, il est notamment acclamé au New National Theatre de Tokyo dans les rôles de Silvio (Pagliacci) et Guglielmo (Cosi fan tutte). Sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, il donne de nombreux concerts des Saisons de Haydn et est invité au Théâtre des Champs-Élysées pour les Noces de Figaro. En 2005/2006 et 2006/2007, il retourne à Stuttgart pour des reprises des Noces de Figaro et de Don Giovanni, chante des concerts avec John Eliot Gardiner, Almaviva (*Les Noces de Figaro*) et Elias à Berne, Un requiem allemand de

Brahms à Florence, La Création à Strasbourg et Francfort, La Première Nuit de Walpurgis à Amsterdam, La Passion selon saint Matthieu à Milan, Sienna et Pise, les Vier ernste Gesänge de Brahms avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg, le Requiem de Mozart à Cologne, la Messe D. 950 de Schubert avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Christian Zacharias à la Schubertiade de Fribourg, *Le Château de Barbe-Bleue* à Dresde et Munich, etc. Ces dernières saisons, Rudolf Rosen a chanté à diverses reprises *Elias* à la Tonhalle de Zurich et à Lausanne, ainsi que des concerts à Lisbonne, Cologne, Dresde et Bern. Par la suite, il a participé à une nouvelle production de *Der Freischütz* à Genève et il a fait ses débuts à La Scala de Milan et à Vienne dans le rôle du Dompteur/de l'Athlète dans *Lulu* de Berg sous la direction de Daniele Gatti. La saison dernière, il a fait ses débuts à l'Opéra de Lyon dans le rôle du Comte et a donné des concerts à Milan et à Lisbonne. Ses engagements récents et à venir comprennent la *Symphonie n° 9* de Beethoven au Palais des Arts de Valence sous la direction de Riccardo Chailly et *Un requiem allemand* de Brahms à Lisbonne avec l'Orchestre Gulbenkian.

### **Ingeborg Danz**

La contralto allemande Ingeborg Danz a étudié le chant à Detmold avec Heiner Eckels. Pendant ses études, elle a remporté plusieurs prix et bénéficié de bourses du Deutscher Musikrat et de la Fédération Richard Wagner. Bien que l'on ait déjà eu

l'occasion de l'entendre dans plusieurs opéras (notamment à Hambourg), elle se consacre en priorité au concert, à l'oratorio et aux lieder. Elle est étroitement associée à l'Académie internationale Johann Sebastian Bach de Stuttgart (direction Helmuth Rilling) et au Collegium Vocale de Gand (direction Philippe Herreweghe). Si les œuvres du Romantisme tardif comme les symphonies de Mahler, *Les Nuits d'été* de Berlioz, les *Scènes de Faust* de Schumann ou la musique sacrée de Bruckner et de Beethoven font partie de son répertoire habituel, elle est, avant tout, une grande interprète de Bach. Ingeborg Danz est également membre du conseil d'administration de la Neue Bachgesellschaft Leipzig. Sa collaboration avec des chefs comme Riccardo Muti, Herbert Blomstedt, Manfred Honeck, Christopher Hogwood, Philippe Herreweghe, Riccardo Chailly, Heinz Holliger, Helmuth Rilling, Ingo Metzmacher et Semyon Bychkov l'a amenée à se produire à La Scala de Milan ou aux festivals de Lucerne et Salzbourg aux côtés d'orchestres comme l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, les orchestres philharmoniques de Vienne, Munich et Berlin, le Gewandhausorchester de Leipzig, l'Orchestre Symphonique de Boston, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre de la NDR de Hambourg, l'Orchestre Symphonique de Bamberg, l'Orchestre Symphonique de la SWR de Stuttgart, l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise, l'Orchestre Symphonique

de la NHK, l'Orchestre Symphonique de San Francisco, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles... Cette saison, Ingeborg Danz chantera entre autres avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg (*Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler), l'Orchestre Symphonique de Montréal et Kent Nagano, l'Orchestre Symphonique de la RAI et Helmuth Rilling, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et Iván Fischer, l'Orchestre Bruckner de Linz et l'Orchestre Symphonique du Brésil sous la direction de Thomas Dausgaard. Le lied occupe une part importante des activités d'Ingeborg Danz. Elle a effectué une tournée de récitals avec Juliane Banse, Christoph Prégardien et Olaf Bär, puis plus tard James Taylor, applaudie par la critique et le public. Par la suite, elle a donné des concerts avec Olaf Bär au Festival de la Rheingau. Ses récitals avec le pianiste Michael Gees sont également très appréciés. De nombreux CD et diffusions radiophoniques ou télévisées témoignent de l'éclectisme de son répertoire : des messes de Mozart avec Nikolaus Harnoncourt, différents disques avec Philippe Herreweghe, son premier récital, consacré à des lieder de Brahms, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Passion selon saint Jean*, la *Messe en si mineur* et l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Helmuth Rilling. En mai 2008 est parue chez Brilliant Classics une intégrale Brahms contenant un récital d'Ingeborg Danz avec le pianiste Helmut Deutsch.

### **Ruth Ziesak**

Ruth Ziesak étudie à la Hochschule für Musik de Francfort-sur-le-Main avec Elsa Cavelti, et commence sa carrière de chanteuse dans la troupe du Théâtre municipal de Heidelberg. Elle décroche de nombreux prix et récompenses, parmi lesquels le premier prix du Concours de Musique Allemande et celui du Concours International de Chant de Bois-le-Duc, dans la catégorie du lied, qui lui ouvrent les portes d'une carrière internationale. Après des débuts à l'Opéra du Rhin de Düsseldorf-Duisbourg, Ruth Ziesak chante sur les grandes scènes de Munich, Stuttgart, Berlin et Dresde, ainsi qu'à Milan, Florence, Vienne, Paris, Londres et New York. Elle y incarne notamment Pamina (*La Flûte enchantée*), Ännchen (*Der Freischütz*), Marzelline (*Fidelio*), Ilia (*Idoménée*) et Sophie (*Le Chevalier à la rose*). Parallèlement, elle élargit son répertoire et fait ses débuts dans le rôle de la Comtesse dans *Les Noces de Figaro* à Glyndebourne et à Zurich. C'est dans ce même rôle qu'elle se produit au Staatstheater de Stuttgart sous la direction de Manfred Honeck au cours de la saison 2009/2010. Très recherchée comme artiste de concert, elle chante aux côtés des meilleurs orchestres sous la direction de chefs comme Herbert Blomstedt, Daniele Gatti, Riccardo Muti, Kent Nagano, Lothar Zagrosek, Riccardo Chailly, Jukka Pekka Saraste ou Ivor Bolton. Elle est régulièrement invitée aux festivals de Salzbourg, Lucerne, du Schleswig-Holstein et aux BBC Proms. En 2011, elle s'est produite avec la Staatskapelle de Dresde et Sir Roger

Norrington (*Messe en ut mineur* de Mozart), l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise (*Messe en fa mineur* de Bruckner), l'Orchestre Philharmonique d'Israël et Herbert Blomstedt, l'Orchestre Symphonique de Lucerne et Jonathan Nott, l'Orchestre Gulbenkian et Ainaris Rubikis (*La Création* de Haydn) ou l'Orchestre Symphonique de la WDR et Howard Griffiths (rôle-titre de *Die Räuberbraut* de Ferdinand Ries). Ses engagements récents et à venir incluent la *Passion selon saint Jean* en tournée sous la direction de Christoph Prégardien, la *Missa solemnis* de Beethoven avec le Los Angeles Philharmonic et Herbert Blomstedt, *Le Messie* de Haendel avec le Concerto Köln et le Chœur de la NDR ainsi qu'*Un requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre National de France. Elle donne de nombreux récitals, accompagnée par le pianiste Gerold Huber. Elle est également une partenaire régulière du pianiste et chef d'orchestre Andras Schiff. Elle collabore également avec le Quatuor Merel, le Nash Ensemble ou le Wiener Klaviertrio, dans le domaine de la musique de chambre. En plus de ses enregistrements de concert avec Sir Georg Solti, Riccardo Chailly et Herbert Blomstedt, Ruth Ziesak a gravé de nombreux opéras – *La Flûte enchantée* (Solti), *Fidelio* (Dohnányi), *La Clémence de Titus* (Harnoncourt), *Der Freischütz* (Janowski), *Hänsel und Gretel* (Runnicles) et *Genoveva* de Schumann (Chamber Orchestra of Europe/Harnoncourt). Ses disques en solo comprennent des airs d'opéras de Mozart avec le Deutsches

Symphonie-Orchester Berlin sous la direction de Marcus Creed, des lieder de Mahler (Gatti), ainsi que différents récitals. Son disque *Sacred Arias*, consacré entre autres à des œuvres de Buxtehude, Ebart et Tunder, explore les débuts du Baroque. Parmi ses dernières parutions figurent *Elias* et la *Symphonie n° 2 « Lobgesang »* de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de la MDR sous la direction de Jun Märkl, ainsi que des lieder de Liszt, de Haydn et de Mendelssohn.

### **Emmanuel Krivine**

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Après s'être formé au Conservatoire de Paris et à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth, il étudie avec Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin, puis s'impose dans les concours internationaux. Passionné depuis toujours par l'orgue et la musique symphonique, Emmanuel Krivine, après une rencontre décisive avec Karl Böhm en 1965, se consacre peu à peu à la direction d'orchestre : il est chef invité permanent à Radio France de 1976 à 1983 et directeur musical de l'Orchestre National de Lyon de 1987 à 2000. Depuis 2004, Emmanuel Krivine est le chef principal de La Chambre Philharmonique, ensemble sur instruments d'époque avec lequel il réalise de nombreux programmes, en concert comme au disque, dont une récente intégrale, très remarquée, des symphonies de Beethoven (« Editor's Choice » de *Gramophone*). Depuis 2006,

Emmanuel Krivine est directeur musical de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. En tournée ou à la Philharmonie de Luxembourg, résidence de l'orchestre, il met en place des projets très variés, en collaboration avec les plus grands solistes. Parallèlement à ces deux maisons, il est l'invité des meilleurs orchestres internationaux. Emmanuel Krivine, très attaché à la transmission, dirige régulièrement des orchestres de jeunes musiciens. Parmi ses enregistrements récents avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg se trouvent chez Timpani un disque consacré à Vincent d'Indy (*Poème des rivages, Diptyque méditerranéen*) et deux disques consacrés à la musique pour orchestre de Claude Debussy, ainsi que, chez Zig Zag Territoires/Outhere, un disque Ravel (*Shéhérazade, Boléro, La Valse*). Avec La Chambre Philharmonique, il a publié chez Naïve des disques consacrés à Felix Mendelssohn (*Symphonies « Italienne »* et « Réformation »), Antonín Dvořák (*Symphonie « Du Nouveau Monde »*), Robert Schumann (*Konzertstück* op. 86) et Ludwig van Beethoven (intégrale des symphonies).

**La Chambre Philharmonique Orchestre sur instruments d'époque**  
Née sous l'égide d'Emmanuel Krivine, La Chambre Philharmonique se veut l'avènement d'une utopie. Orchestre d'un genre nouveau, constitué de musiciens issus des meilleures formations européennes animés d'un même désir musical, La Chambre Philharmonique fait du plaisir et de la

découverte le cœur d'une nouvelle aventure en musique. Dotée d'une architecture inédite (instrumentistes et chef se côtoient avec les mêmes statuts, le recrutement par cooptation privilégie les affinités) et d'un fonctionnement autour de projets spécifiques et ponctuels, La Chambre Philharmonique est aussi un lieu de recherches et d'échanges, retrouvant instruments et techniques historiques appropriés à chaque répertoire. Depuis ses débuts en 2004, La Chambre Philharmonique a connu un engouement partout renouvelé (Cité de la musique à Paris, MC2 à Grenoble, Alte Oper à Francfort, Philharmonie de Essen, Philharmonie du Luxembourg, Palau de la Música Catalana à Barcelone, Arsenal de Metz, théâtres d'Orléans et Caen, festivals de Montreux, du Schleswig-Holstein, de La Chaise-Dieu, de la Côte-Saint-André, Bonn Beethovenfest, Festival de la Rheingau, etc.), notamment aux côtés de Viktoria Mullova, Andreas Staier, Emanuel Ax, Ronald Brautigam, Alexander Janiczek, Stéphanie-Marie Degand, David Guerrier, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras ou Robert Levin. Elle s'ouvre à la musique d'aujourd'hui en créant des œuvres des compositeurs Bruno Mantovani en 2005 (commande de La Chambre Philharmonique) et Yan Maresz en 2006 (commande de Mécénat Musical Société Générale). L'orchestre a fait ses débuts à l'opéra à l'occasion d'une production de l'Opéra-comique de *Béatrice et Bénédicte*, avec le chœur de chambre Les Éléments, dans une mise en scène de Dan Jemmet. La Chambre

Philharmonique a débuté sa collaboration avec Naïve avec la *Messe en ut mineur* de Mozart, parue en 2005. Le premier enregistrement sur instruments d'époque de la *Symphonie « du Nouveau Monde »* de Dvořák, couplée avec le *Konzertstück* pour 4 cors et orchestre de Schumann avec David Guerrier, a été récompensé par un « Classique d'Or RTL » à sa sortie en 2008. La deuxième parution discographique, consacrée à Mendelssohn en 2007, ainsi que la dernière consacrée à la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le chœur de chambre Les Éléments ont été distinguées par la critique (*fff* de Télérama). Par ailleurs, la captation de la *Symphonie en ré* de Franck et du *Requiem* de Fauré à la Bibliothèque Nationale de France (salle Labrousse) a donné lieu à la télédiffusion de deux émissions *Maestro* sur Arte. L'intégrale des symphonies de Beethoven, donnée dans trois lieux partenaires (Cité de la musique à Paris, MC2 à Grenoble et Théâtre de Caen) et enregistrée pour Naïve, définit un moment identitaire fondamental du projet artistique de l'orchestre. À ce titre, ce projet reçoit le soutien exceptionnel de Mécénat Musical Société Générale qui a permis la parution discographique du cycle complet en mars 2011. Le coffret a été salué par la critique internationale. *La Chambre Philharmonique est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication. La Chambre Philharmonique est accueillie en résidence dans la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère, avec le soutien du Conseil général de l'Isère.*

*Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de La Chambre Philharmonique. Avec le soutien de la Fondation Orange.*

#### **Violons I**

Naaman Sluchin  
Nathalie Descamps  
Armelle Cuny  
Albrecht Kuehner  
Gilone Gaubert-Jacques  
Martin Reimann  
Françoise Duffaud  
Rachel Rowntree

#### **Violons II**

Meike Augustin-Pichollet  
Anne Maury  
Catherine Plattner  
Karine Gillette  
Stéphane Rulliere  
Marieke Bouche  
Virginie Slobodjaniuk

#### **Altos**

François Baldassare  
Silvia Simionescu  
Ingrid Lormand  
Sophie Cerf  
Lucia Peralta  
Laurence Duval-Madeuf

#### **Violoncelles**

Frédéric Audibert  
Séverine Ballon  
Thomas Duran  
Thomas Pitt  
Thomas Luks

#### **Contrebasses**

David Sinclair  
Ludek Brany  
Joseph Carver  
Michael Chanu  
Michael Neuhaus

#### **Flûtes**

Alexis Kossenko  
Georges Barthel  
Olivier Benichou

#### **Hautbois**

Jean-Philippe Thiébaud  
Jean-Marc Philippe

#### **Clarinettes**

Julien Hervé  
Vincenzo Casale

#### **Bassons**

David Douçot  
Antoine Pecqueur

#### **Cors**

Antoine Dreyfuss  
Grégory Sarrazin  
Hugues Viallon  
Florent Maupetit

#### **Trompettes**

Emmanuel Mure  
Jean-Charles Denis

#### **Trombones**

Cédric Vinatier  
Laurent Madeuf  
Sandy Griot

#### **Timbales**

Aline Potin-Guirao

## Percussions

Emmanuel Curt

## Ophicléide

Patrick Wibart

## Harpe

Fabrice Pierre

## Joël Suhubiette

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction du chœur de chambre toulousain Les Éléments qu'il a fondé en 1997. Après des études musicales au Conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne très vite pour le répertoire choral. Il débute son parcours professionnel en chantant avec Les Arts Florissants et William Christie, puis rencontre Philippe Herreweghe et ses ensembles – La Chapelle Royale et le Collegium Vocale de Gand (Belgique) –, avec lesquels il chantera pendant une douzaine d'années. La rencontre avec ce chef est déterminante et lui permet de travailler un vaste répertoire de quatre siècles de musique vocale. Dès 1990, et pendant huit années, celui-ci lui confie le rôle d'assistant. En 1997, naît le chœur de chambre Les Éléments, composé de 20 à 40 chanteurs professionnels, qui sera nommé « Ensemble de l'année » aux Victoires de la Musique Classique 2006. Joël Suhubiette lui consacre la

plus grande partie de son activité en explorant la création contemporaine, le riche répertoire du XX<sup>e</sup> siècle a cappella, ainsi que l'oratorio baroque et classique. Désireux de travailler sur la restitution du répertoire ancien, Joël Suhubiette dirige à Tours, depuis 1993, l'Ensemble Jacques Moderne, formé d'un chœur de 16 chanteurs professionnels et d'un ensemble d'instruments anciens spécialisé dans la polyphonie du XVI<sup>e</sup> siècle et le répertoire baroque du XVII<sup>e</sup> siècle. Bien que particulièrement attaché à la défense du répertoire a cappella, Joël Suhubiette interprète également oratorios et cantates avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux français (Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova, l'Orchestre Baroque Les Passions, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Café Zimmerman, l'Ensemble Baroque de Limoges, etc.). Il dirige également des opéras au Festival de Saint-Céré (*Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *L'Enlèvement au sérail*), avec la compagnie lyrique Opéra Éclaté, à l'Opéra de Massy où il a dirigé la création française du *Silbersee* de Kurt Weill et à l'Opéra de Dijon qui l'invite pour Mozart, Offenbach et pour les *Caprices de Marianne* de Henri Sauguet. Il est fréquemment chef invité de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn dirigé par Fayçal Karoui, avec lequel il interprète le répertoire classique (Haydn-Mozart) et contemporain. Joël Suhubiette a enregistré une vingtaine de disques. Depuis 2006, il est directeur artistique du Festival des Musiques des

Lumières de l'Abbaye-École de Sorèze dans le Tarn. En 2007, il a été nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

## Chœur de chambre Les Éléments

Depuis sa création par Joël Suhubiette en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre Les Éléments est devenu l'un des chœurs français les plus reconnus. Récompensés par l'Académie des Beaux-Arts par le Prix de la Fondation Liliane-Bettencourt pour le chant choral et par une Victoire de la Musique Classique en 2006, Les Éléments s'illustrent dans les répertoires de la Renaissance à la création contemporaine et commandent régulièrement des œuvres aux compositeurs d'aujourd'hui. A cappella, avec ensemble instrumental, en oratorio, l'ensemble se produit sur les plus grandes scènes nationales et internationales (Canada, États-Unis, Liban, Égypte, Espagne, Allemagne, Angleterre, Pays-Bas, Italie, Suisse). Le chœur de chambre Les Éléments est fréquemment invité par des orchestres et chefs de renom tels que Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Jérémie Rhorer, Emmanuel Krivine et Marc Minkowski ; il collabore avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, et pour des productions scéniques, avec l'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées. Les Éléments ont réalisé de nombreux enregistrements sous la direction de Joël Suhubiette. *Le chœur de chambre Les Éléments est un ensemble conventionné par le ministère de la Culture et de la*

*Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, par la Région Midi-Pyrénées et par la Ville de Toulouse. Il est subventionné par le Conseil général de la Haute-Garonne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le FCM, Musique Nouvelle en Liberté. Le chœur de chambre Les Éléments est membre de la FEVIS et du PROFEDIM. Il est accueilli en résidence depuis 2001 à Odysseus Bagnac et depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze. La saison 2012/2013 des Éléments est réalisée en partenariat avec la Société Générale, Toulouse School of Economics, le Groupe CCMPRINT-Efi Editions et le Groupe La Dépêche du Midi.*

#### **Sopranos I**

Cécile Dibon  
Françoise Roudier  
Julia Wischniewski  
Sophie Boyer  
Eliette Prevot-Tamestit  
Anne-Marie Jacquin

#### **Sopranos II**

Cyprile Meier  
Eliette Parmentier  
Cécile Larroche  
Karine Sérafin  
Corinne Fructus  
Isabelle Fallot

#### **Altos I**

Elise Beckers  
Caroline Marçot  
Caroline Champy  
Sophie Toussaint  
Sabine Garrone  
Françoise Faidherbe

#### **Altos II**

Joëlle Gay  
Cécile Pilorger  
Nathalie Schaaf  
Sarah Jouffroy  
Sandra Raoulx  
Brigitte Le Baron

#### **Ténors I**

Nicolas Kern  
Charles Barbier  
Guillaume Zabé  
Laurent David  
Branislav Rakic  
Philippe Froeliger

#### **Ténors II**

Samuel Husser  
Hervé Suhubiette  
Pierre Vié  
Marc Manodritta  
Stephan Olry  
Alan Widdowson

#### **Basses I**

Antonio Guirao  
Pierre Jeannot  
Julien Reynaud  
Alexandre Chaffanjon  
Jacques Gomez  
Romain Bockler

#### **Basses II**

Didier Chevalier  
Cyrille Gautreau  
Christophe Sam  
Anicet Castel  
Xavier Sans  
Bertrand Maon



Concert enregistré par France Musique

